

la famille, mais il est soudain temps d'aller assister à une soirée de charité. Les *Asher*, ou plutôt le "package" comme on dit dans le jargon de l'équipe de sécurité, sont donc embarqués sur route par un temps épouvantable de tempête de neige et forcément un carambolage a lieu lors duquel la femme du président perd la vie. Le chef d'État ne pardonnera pas son fidèle employé qui est muté. Traumatisé, *Banning* n'a toutefois pas renoncé à son ancienne carrière. Il va avoir l'occasion très soudainement de reprendre du service quand au moment d'un éventuel traité stoppant le programme nucléaire nord-coréen et la fin de l'occupation de la frontière sud, un avion américain détourné et customisé façon armement se dirige rapidement vers Washington et mitraille tout ce qui bouge. Mais ce n'est qu'une partie d'une opération très bien organisée à laquelle *Banning* va essayer de mettre fin quasiment seul contre tous.

Vous l'aurez compris, nous avons affaire ici à une intrigue très classique avec des personnages plutôt stéréotypés malgré des acteurs plutôt valables : le costaud **Gerard Butler**, vu dans [Demain ne meurt jamais](#), *300* ou *Rock'n Rolla* et plutôt en forme, **Aaron Eckhart** et [Morgan Freeman](#), monolithiques, **Rick Yune**, vu dans [Meurs un autre jour](#) pour un rôle similaire de parfait petit enfoiré impitoyable... Avec ce casting (fort masculin pas vrai ?), on ne pouvait qu'aligner du bon gros matos : avec de gros moyens on obtient de gros armements et de gros avions, même si ce C-130 frolant les hauts bâtiments a dû faire frémir quelque peu dans les salles étasuniennes.

Entre *Dans la ligne de mire* et la série [Die Hard](#), *La Chute de la Maison Blanche* (prolongée elle aussi de deux suites au moins) est un pur film d'action nanti d'une attaque brutale qui ne fait pas dans le détail niveau fusillades et explosions face au "nouveau" loup-garou de l'Amérique, la Corée du Nord, qui apparaît au grand jour (bien qu'on sache tous que c'est grâce à [007](#) hein !?). Si l'on excepte la toujours plus chevrotante morale américaine et sa géopolitique primaire, on tient là un film dans la moyenne, peut-être un peu long mais c'est la mode chez les films modernes.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.